

# Commentaire sur le marché

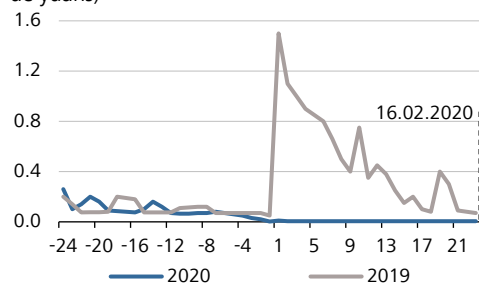
La Confédération boucle ses comptes annuels avec un excédent substantiel. Les entreprises devraient afficher des bénéfices moins importants au T1 2020, les prévisions de beaucoup d'entre elles ayant été réduit en raison du coronavirus.



## GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

### La Chine en quarantaine

Dépenses des entrées de cinéma en Chine (en mia de yuans)



Sources: Entgroup, CIO Office Raiffeisen Suisse

Les fêtes du Nouvel An chinois attirent généralement les gens en masse dans les salles de cinéma, ce qui entraîne une forte hausse des recettes des exploitants. Tout est différent cette année: des villes entières sont mises en quarantaine et les gens doivent rester chez eux, en raison du coronavirus.



## GROS PLAN

### Alstom rachète

Le groupe français Alstom, constructeur entre autres du TGV, reprend la division ferroviaire du concurrent Bombardier, en difficulté. Le prix s'élève à 6,7 milliards de dollars US.



## LE PROGRAMME

### Raiffeisen dresse son bilan

La conférence de presse sur le bilan du Groupe Raiffeisen aura lieu le 27 février. Nous sommes impatients de connaître le résultat annuel du n°3 en Suisse.

**Beaucoup mieux que prévu:** La Confédération boucle ses comptes annuels avec un excédent de 3,1 milliards de francs, contrairement à son budget de 1,2 milliards, et enregistre également des recettes extraordinaires de 540 millions, outre des revenus nettement plus élevés provenant de l'impôt anticipé. Par ailleurs, les recettes découlant de l'impôt fédéral direct étaient également plus élevées que prévu, en particulier l'impôt sur le bénéfice des sociétés qui a surpris en bien (suite aux bons résultats de l'exercice). Les recettes se sont élevées au total à près de 74,5 milliards, les dépenses, quant à elle, à 71,4 milliards, ce qui représente une hausse de 1,2%, soit 840 millions. Bien que la sécurité enregistre la plus grande hausse, avec 7,6%, en termes absolus, la protection sociale reste de loin le poste important, avec 22,4 milliards. La situation économique robuste a favorisé une hausse des dépenses sociales de «seulement» 0,3% par rapport à 2018, et la Confédération table toujours sur de (légers) excédents, selon son plan financier actualisé pour 2021-2023. Cette politique financière mérite donc toujours la note «excellent», et démontre une fois de plus que le frein à l'endettement s'avère très efficace.

La question se pose de savoir ce que la Confédération devrait faire avec les recettes supplémentaires. En principe, elle devrait mettre l'accent sur une nouvelle réduction de sa dette brute, qui s'élève actuellement à environ 96,3 milliards de francs. Sachant que la Confédération peut se refinancer à des taux zéro, en raison de ses taux négatifs, une alternative serait d'envisager des baisses d'impôts, ce qui (hélas) ne devrait pas se produire. Au contraire, il est plus probable que le Parlement décide des dépenses supplémentaires. Diverses demandes devraient être soumises prochainement et débattues lors de la session d'été en juin.

**Bien pire que prévu:** Le coronavirus fait de plus en plus de ravages. Des millions de personnes sont toujours en quarantaine, et de nombreuses usines et sites de production toujours fermés. La production industrielle et le tourisme en Chine ont brutalement plongé. A cela s'ajoute le fait que les premières entreprises ne peuvent plus payer les salaires de leurs employés, en raison de pénuries de liquidités. Le virus touche également les entreprises occidentales qui font état d'une baisse de leur chiffre d'affaires et de leurs bénéfices, à l'image de Schindler, le constructeur d'ascenseurs, qui a récemment effrayé les investisseurs. En effet, son CEO s'attend à de nets signes de ralentissement et estime que le chiffre d'affaires baissera de plusieurs centaines de millions. En début de semaine, le géant technologique Apple a, lui aussi, annoncé ses prévisions de ventes pour le trimestre en cours. Le géant à la pomme souffre, d'une part, d'une pénurie d'approvisionnements dans la production d'iPhones et, d'autre part, de la fermeture de ses propres magasins en Chine. Ses différents fournisseurs devraient donc se retrouver sous pression. Il en va de même pour les fabricants d'articles de sport Adidas et Puma, qui ont annoncé des risques de recul de leurs bénéfices en raison du virus. Les ventes d'Adidas se sont effondrées de 85% en Chine depuis le 25 janvier. A nos yeux, il est clair que l'on peut s'attendre à un certain nombre d'autres «avertissements sur bénéfices» ces prochaines semaines, les entreprises cycliques fortement exposées à la Chine étant particulièrement touchées. La prudence reste donc de mise.

Matthias Geissbühler, CFA, CMT  
Chief Investment Officer (CIO)

### Editeur

Raiffeisen Suisse CIO Office  
Raiffeisenplatz  
9001 St-Gall  
[ciooffice@raiffeisen.ch](mailto:ciooffice@raiffeisen.ch)

### Internet

<https://www.raiffeisen.ch/placements>

### Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers  
dans nos publications  
[www.raiffeisen.ch/marches-opinions](http://www.raiffeisen.ch/marches-opinions)

### Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque  
Raiffeisen locale:  
[www.raiffeisen.ch/web/ma+banque](http://www.raiffeisen.ch/web/ma+banque)

### Mentions légales

#### Ce document n'est pas une offre.

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus d'émission au sens des art. 652a ou 1156 CO. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques particuliers dans le négoce de titres». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

#### Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

#### Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.

**RAIFFEISEN**